

1 CRUSEILLES D'HIER À AUJOURD'HUI

Cruseilles se situe au croisement des voies venant de Genève, d'Annecy, de Frangy et de La Roche.

La commune s'étend sur 2500 hectares, comprenant l'extrémité méridionale du Salève, une partie du plateau des Bornes et un versant de la vallée des Usses.

Elle est irriguée par une quinzaine de nants (ruisseaux). Le dénivelé est important (de 1300 m à La Brande à 450 m à Chosal). Les armoiries de Cruseilles sont « de gueules à une coquille d'or surmontée de cinq étoiles en fasce voûtée ». Elles portent une devise « Semper Prospera » (toujours prospère). Le territoire de la commune abrite plusieurs hameaux excentrés dont L'Abergement, Chosal, Féchy, les Goths, Ronzier, Le Noiret et Deyrier. Le bourg se développe à partir du XIe siècle, au pied d'une forteresse construite sur un éperon rocheux.

Il est pourvu d'une enceinte au XIIIe siècle, avec des murs larges de près de deux mètres. Il y avait alors trois portes principales dont celle du Pontet au nord et celle du Corbet au midi. Une poterne permettait de rejoindre le chemin de Ronzier.

L'église paroissiale et le cimetière occupaient le centre d'une place dans la partie sud de la ville alors que la rue principale dite du Corbet conduisant au château passait par des halles. Le bourg a connu un développement important à partir des années 1960 avec l'aménagement du plateau des Ébeaux (gymnase, terrains de sport, groupe scolaire et collège, maisons individuelles et logements collectifs). Cruseilles s'est également développé en direction de ses hameaux. Atteignant cinq mille habitants en 2022, ceux-ci bénéficient d'emplois locaux, mais alimentent aussi des migrations pendulaires vers le bassin annécien et surtout genevois.



Le bourg de Cruseilles en 1730 sur la mappe sarde (AD74, 1Cd38).



D'où vient la dénomination « Cruseilles » ?

Du mot « croix » [croisée de chemins].